

Les organes sensibles

Du fait de la très faible valeur isolante du duvet, qui rend impossible une thermorégulation efficace, certains organes du jeune poussin se trouvent particulièrement exposés dès sa mise en place dans le bâtiment d'élevage.

I. Les reins

Les reins des jeunes oiseaux sont embryonnaires et donc très fragiles (spécialement chez le caneton). Situés à l'arrière, de part et d'autre de l'axe dorsal, immédiatement sous la peau, ils subissent très rapidement les températures ou conditions d'ambiance inadaptées. Leur rythme de fonctionnement peut se trouver perturbé. Des lésions anatomiques irréversibles apparaissent, provoquant des désordres (néphrites).

Il faut tout faire pour que les animaux boivent dès leur arrivée :

- nombreux points d'eau,
- eau tiède et de bonne qualité,
- passer dans le poulailler pour que les animaux se déplacent.

II. L'appareil digestif

Il est également très peu isolé avant la fin de l'emplumement. Son bon équilibre de fonctionnement peut également être perturbé par :

- les températures et les vitesses de l'air, susceptibles de refroidir les animaux;
- les litières humides, donc froides, qui augmentent d'une manière importante les pertes de chaleur par conduction en provenance de l'abdomen des animaux.



Le poussin présente une résistance aux stress non négligeable mais qui, malgré tout, a ses limites

Ces anomalies répétées sont parfois tenues pour responsables d'une sensibilité accrue des oiseaux aux diarrhées par exemple.

III. L'appareil respiratoire

Il se compose de 4 parties :

- les voies primaires, où se produisent les premières filtrations et le réchauffement de l'air inspiré.
- la trachée, dans laquelle se situe la barrière mucociliaire dont le rôle est extrêmement important pour la prévention efficace de certaines affections respiratoires. En effet, le mouvement continu de bas en haut, des cils vibratiles permet à l'oiseau de rejeter à l'ex-

térieur les nombreuses poussières inspirées, contenues dans l'air d'un poulailler.

- les poumons sensibles à la qualité de l'air inspiré (qualités chimique et bactériologique). Le sang y est pratiquement au contact de cet air. C'est là que se réalisent les échanges O_2 , CO_2 .

- enfin les sacs aériens, au nombre de 9, servent principalement pour le vol. Ils occupent l'ensemble de la cage thoracique et de la partie abdominale ainsi que l'intérieur des os.

Une infection respiratoire peut vite dégénérer en infection des sacs aériens et donc en infection de l'ensemble des organes. Réciproquement, une infection digestive peut entraîner des troubles respiratoires.

IV. Les glandes endocrines

Certaines sécrétions de ces glandes, sous l'incitation de stress divers, peuvent créer des désordres secondaires, tels que :

- un état de fatigue physique, donc de moindre résistance aux affections,



Les mauvaises conditions d'élevage donnent des lots hétérogènes

- des dépressions immunitaires,
- des lésions anatomiques.

Maintenir tout au long de sa vie l'animal en excellent état d'équilibre physiologique permet, entre autres, d'éviter que le rapport existant entre lui-même et son environnement microbiologique ne soit rompu au profit de ce dernier.

Les paramètres de l'ambiance qui délimitent la zone du confort thermique agissent également sur le niveau du confort physiologique. Citons, en plus, comme pouvant être néfastes à ce dernier :

- l'ammoniac,
- le gaz carbonique,
- la charge microbienne et fongique de l'air,
- les poussières.

En élevage expérimental, il est possible d'isoler l'un ou l'autre des paramètres de l'ambiance pour pouvoir connaître son incidence sur les performances. La plupart du temps, les écarts observés par rapport au témoin n'apparaissent pas très importants et sans mesure avec les constatations faites sur le terrain. Ceci est dû au fait qu'en élevage expérimental, lorsqu'un paramètre est étudié, l'ensemble des autres, ainsi que les normes générales de l'élevage (matériel, litières) sont correctement maîtrisés. Les animaux ont alors la possibilité de compenser partiellement. Au contraire, en élevage industriel, la gestion des conditions de vie des animaux est souvent la résultante de multiples compromis technico-économiques. En conséquence, très fréquemment, plusieurs paramètres se combinent et provoquent des désordres plus importants.

Optimisez vos productions

avec la 1^{ère} firme-service certifiée ISO 9001



Mieux vous écouter
Mieux vous conseiller
Mieux répondre à vos attentes



LES FABRICANTS ASSOCIÉS
Nutrition Animale Conseil

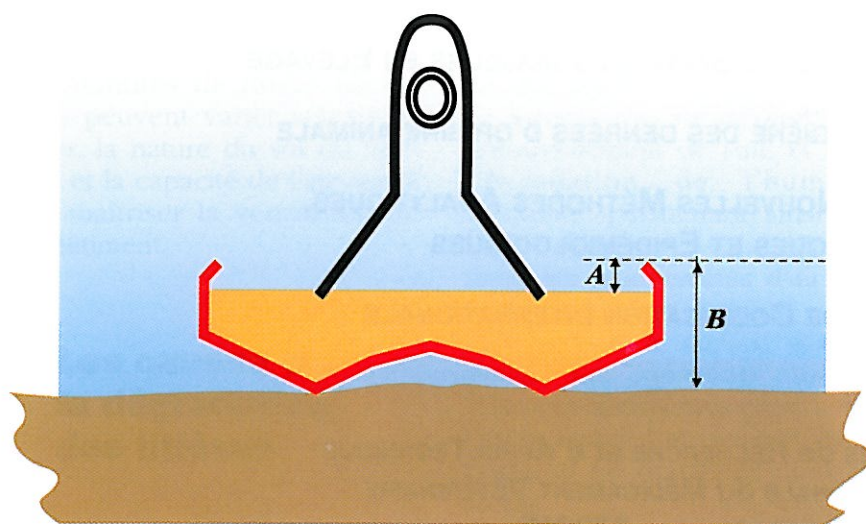
BP 394 - 56 009 VANNES Cedex - Tél. 02 97 45 52 52 - Fax 02 97 45 46 43

Les normes de matériel

A respecter dès le démarrage

	Poussins	Dindonneaux	Pintadeaux	Canetons
1 Radiant (démarrage localisé) pour	700	300	500	300
En chauffage d'ambiance, on installera une puissance de 90 W/m²				
1 point d'eau (abreuvoir) pour	100	50	50	50
ou 1 pipette pour	10			
1 point d'alimentation (accessible au 1er jour) pour	100	50	100	50
les 2 premiers jours, on rajoutera papier et/ou alvéoles (1/100 sujets)				
Luminosité à la mise en place	40 à 50 lux	80 à 100 lux	30 à 50 lux	20 à 30 lux
Litière à la mise en place (copeaux et/ou paille broyée)	4 à 6 kg/m ²	8 à 10 kg/m ²	4 à 6 kg/m ²	Caillebotis

Age d'accès à la mangeoire



Si $A + B = 6 \text{ cm}$
accès réel à partir du 3ème jour
 Au delà de 6 cm
 l'âge d'accès réel à la mangeoire
 est augmenté de 2 jours
 par cm supplémentaire

En période de croissance et de finition

	Poulets	Dindes	Pintades	Canards
1 point d'eau (abreuvoir) pour	100	80	100	150
ou 1 pipette pour	10			
1 point d'alimentation pour	60	40	50	50
Luminosité	5 à 10 lux			